Intersections des lésions cérébrales

Violence conjugale

La violence conjugale est un problème de santé publique très répandu qui englobe les violences physiques, émotionnelles et verbales au sein des relations intimes. La violence conjugale entraîne souvent des lésions cérébrales traumatiques dues à des coups répétés portés à la tête, au visage et au cou. Ces lésions peuvent également résulter d'une strangulation, qui prive le cerveau d'oxygène.

Le saviez-vous ?

Jusqu'à 92 % des incidents de violence conjugale impliquent des coups à la tête et au visage et une strangulation, entraînant souvent des lésions cérébrales.

Environ 1 femme sur 5 et 1 homme sur 13 ont subi des violences sexuelles de contact de la part d'un partenaire intime.

Entre 35 et 80 % des femmes victimes de violence conjugale présentent des symptômes de lésions cérébrales.

Au niveau mondial, on estime qu'une femme sur trois sera confrontée à la violence conjugale au cours de sa vie.

La violence conjugale transcende la race, le sexe, la culture et le statut socio-économique, affectant les individus dans les relations hétérosexuelles et les minorités sexuelles. Néanmoins, ce sont surtout les femmes - cisgenres et transgenres - qui s'identifient comme des survivantes de la violence conjugale.

La strangulation est l'une des formes les plus dangereuses de violence conjugale, augmentant le risque de décès à la suite d'une agression.

Les minorités raciales/ethniques et sexuelles sont touchées de manière disproportionnée par la violence conjugale. Par rapport à d'autres populations, les femmes handicapées sont presque deux fois plus touchées par la violence sous toutes ses formes.

Certaines victimes peuvent mourir des semaines après avoir été étranglées en raison des lésions cérébrales sous-jacentes, même sans blessure visible.

La violence conjugale n'est pas suffisamment signalée, en partie à cause de la honte, de la stigmatisation et d'un manque de compréhension de ce qui constitue un abus. De nombreuses victimes ne réalisent pas que leurs troubles cognitifs et psychologiques peuvent être liés à des lésions cérébrales causées par la violence conjugale. Ce manque de sensibilisation s'étend aux prestataires de services de première ligne, qui n'ont souvent pas la formation nécessaire pour reconnaître les signes de lésions cérébrales chez les victimes de violence conjugale. Les prestataires de services de première ligne doivent avoir accès à davantage d'informations et de formations sur le dépistage approprié et les soins des traumatismes. Les personnes touchées par la violence conjugale doivent avoir accès aux services et au soutien dont elles ont besoin, et nous devons créer des environnements de confiance et de compréhension pour réduire la stigmatisation.

Pour plus d'informations, consultez le site braininjurycanada.ca.